



Paris, le 25 août 2026

Communiqué de presse

Cultiver avec peu d'eau, sans protection des cultures : des témoignages inspirants, pas un modèle généralisable

Deux reportages récemment diffusés à la télévision et sur les réseaux sociaux mettent en avant des exploitants ayant choisi de cultiver avec très peu d'eau, voire de remettre en question le recours aux produits de protection des cultures.

La FNPF, Légumes de France, Felcoop et Gefel saluent ces démarches, qui témoignent de la passion de producteurs pour leur métier et de leur volonté de s'adapter aux nouveaux défis climatiques. **Elles ne peuvent toutefois constituer un modèle généralisable à l'ensemble de la filière française des fruits et légumes.**

Le changement climatique et la raréfaction de l'eau concernent toutes les productions agricoles. **Certaines filières ne disposent aujourd'hui d'aucune réponse opérationnelle à court terme. C'est pourquoi, la recherche et l'innovation doivent donc être poursuivies et renforcées.**

Préserver notre autonomie alimentaire

Faire « peu et bon » peut être un choix pertinent à l'échelle d'une exploitation, mais une baisse de la production française ne fait pas disparaître la demande et conduit à davantage d'importations.

En vingt ans, la France a vu ses surfaces en fruits et légumes baisser. Les importations couvrent désormais 55 % de notre consommation de fruits frais et environ 30% pour les légumes, en raison notamment d'une perte de compétitivité, le tout aboutissant mécaniquement à un déficit commercial de la filière de 4,6 milliards d'euros en 2025.

Dans un contexte international plus incertain, maintenir une capacité de production française est aussi un enjeu de **résilience et d'autonomie alimentaire**. L'écologie, c'est également limiter les importations et l'empreinte environnementale qu'elles génèrent.

Des réalités agronomiques à prendre en compte

Un arbre fruitier ou un légume ont fondamentalement besoin d'eau pour croître, fructifier et produire de façon qualitative. Une irrigation très limitée peut être possible dans certaines situations, mais elle affecte automatiquement les rendements et la régularité des récoltes. Si l'on veut encore produire en France, il faut trouver des solutions de stockage de l'eau en hiver : les deux sont tout à fait compatibles.

Face aux ravageurs et aux maladies, les producteurs doivent également disposer de moyens de protection efficaces. **L'évolution des pratiques passe par la mise au point de nouvelles solutions, suffisamment performantes pour préserver les récoltes.**

Faire avancer toutes les pistes d'innovation

Le centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (CTIFL) et l'ensemble de la filière travaillent depuis plusieurs années sur des variétés plus résilientes, l'optimisation de l'usage de l'eau, de nouvelles pratiques culturales et des solutions alternatives de protection.

Nous appelons les médias à s'intéresser aussi à ces travaux de R&D et aux autres pistes explorées par les producteurs et la recherche. C'est en donnant à voir cette diversité d'approches que nous pourrons construire une agriculture française plus résiliente.

Produire mieux avec moins de ressources, tout en maintenant une production française suffisante, est indispensable pour conjuguer transition écologique, autonomie alimentaire et avenir économique de nos exploitations.

Contacts presse :

FELCOOP : Christophe Rousse - Président : christophe.rousse@solarenn.com

FNPF : Françoise ROCH - Présidente : roch-francoise@orange.fr

GEFEL : Jean-Paul Mancel - Président : mancel.jeanpaul@gmail.com

Légumes de France : Cyril POGU – Président : cyril.pogu@gmail.com

Bruno VILA - Président : b.vila@rougeline.com